

SEQUENCE 1

L'INTERVIEW

RADIOPHONIQUE



OBJECTIFS

- Mise en situation :**
- faire émerger les représentations de l'interview
 - clarifier l'objet de l'interview
 - préparer les contenus
 - donner sens au travail à venir
- Production initiale :**
- réaliser une interview enregistrée sous forme de jeu de rôle
 - tenir compte des techniques de la voix et du corps
- Atelier 1 :**
- découvrir la structure d'une interview
 - repérer les questions du journaliste
 - maîtrise de l'ouverture et la clôture d'une interview
- Atelier 2 :**
- anticiper les questions à partir des réponses
 - enchaîner avec de nouvelles questions
 - repérer des dysfonctionnements
 - diversifier les formes de relance
- Atelier 3 :**
- formuler des questions de relance
 - diversifier les procédés de relance dans le guidage d'une interview
- Atelier 4 :**
- anticiper les parties thématiques de l'interview
 - préparer l'ensemble de l'interview à réaliser
- Atelier 5 :**
- s'informer au sujet de la violence à l'école
 - lire et comprendre des articles sur la violence
 - répondre à un questionnaire sur la violence
- Atelier 6 :**
- gestion du stress et de la pose de la voix (intonation, artic.)
 - maîtrise des techniques corporelles (regard, écoute, position...)
- Production finale :**
- réaliser une interview avec un professionnel du métier
 - mettre en pratique les capacités enchaînées
 - préparer un enregistrement pour la classe (et/ou l'école)



1. Mise en situation

1.1 Qu'évoque pour toi le mot « interview » ?



1.2 A l'aide des informations fournies, rédige une petite définition du terme.

L'interview, c'est :

.....

.....

.....

1.3 Discutons à présent d'un projet à réaliser en classe au sujet de l'interview.

.....

1.4 Lis les deux textes d'interview situés à page suivante et réponds aux questions :

- Qui sont les interviewés ?

Texte 1 : Texte 2 :

- De quoi s'agit-il (le thème) ?

Texte 1 : Texte 2 :

- Dans quel but et avec quelle intention sont réalisées les interviews ?

Texte 1 : Texte 2 :

- Pour qui sont réalisées les interviews (les destinataires) ?

Texte 1 : Texte 2 :

Vocabulaire

YANN QUEFFÉLEC est-il un écrivain?

Yann Queffélec et un journaliste sont sur un bateau... Le premier vient de lancer son dernier roman, *Happy Birthday Sara*, le second le rattrape (ça coûte cher les livres) et brise la glace.

■ Un écrivain ne doit-il parler que de ses livres?

Yann Queffélec. – Ou s'abstenir d'en parler. Idéalement, ce serait au lecteur de lui dire ce que contient son livre.

■ Un écrivain doit-il avoir un avis sur tout?

Y.Q. – On aurait tendance à le faire croire. C'est une erreur. L'écrivain devrait encore s'abstenir de répondre à des questions sur tout et n'importe quoi, comme s'il était qualifié à parler de tout et n'importe quoi - ce qui n'est certainement pas le cas. L'écrivain passe la majeure partie de son temps à écrire ses livres, en dehors du monde. Il est un peu schizophrène.

■ Un écrivain a-t-il du succès auprès des femmes?

Y.Q. – Pas tous, mais tous en auraient envie. Il est vrai que la littérature fascine les femmes qui peuvent être tentées sexuellement. Par la littérature, l'homme a - peut-être - le pouvoir de dire à la femme des choses qu'elle est seule à savoir. Cette intimité, l'écrivain s'en voit récompensé par de la tendresse - toute féminine.

■ Un écrivain va-t-il voir le film *Titanic*?

Y.Q. – L'écrivain et le Breton! Le hasard des programmations a d'ailleurs fait coïncider la sortie de *Titanic* et la parution de mon roman (*Happy Birthday Sara*) qui se déroule sur l'*Estonia*. Ce ferry a fait naufrage en 1994 - un drame qui a, sans doute, coûté la vie à mille deux cents morts (sic) et qu'on a oublié du jour au lendemain. L'écrivain a vu deux fois *Titanic* et, après la deuxième fois, il s'est

mis à reconsidérer l'immense plaisir qu'il avait eu à le voir la première fois. Il était exaspéré par plusieurs choses et pourtant...

■ Un écrivain est-il jaloux des livres des autres?

Y.Q. – Oui. Sûrement. Un peu. Mais je ne suis pas certain que tous les écrivains feraient preuve de la même sincérité. Oui, jaloux - mais jamais d'un livre dont je suis admiratif.

■ Un écrivain a-t-il une meilleure orthographe que l'expert comptable?

Y.Q. – Non. Mais comme il a la passion des mots, il essaie de se corriger et de s'améliorer. Les textes de Zola étaient truffés de fautes d'orthographe invraisemblables - c'est assez décomplexant.

■ Un écrivain est-il un bon père?

Y.Q. – Excellent et très mauvais! J'ai une fille d'un premier mariage dont je suis, non pas mauvais père, mais... L'isolement qui est nécessaire à l'écrivain, pour croire aux mondes imaginaires qu'il met en scène, fait de lui un homme coupé de son rôle familial. Donc, je me reproche souvent de ne pas assez voir ma fille.

■ Un écrivain est-il un naïf qui espère entrer dans l'histoire?

Y.Q. – Pas du tout. La postérité, ça m'est complètement égal. Ce qui m'intéresse, c'est entrer en contact avec mes contemporains. Le reste, je m'en fous.

Sébastien Ministru

...*Happy Birthday Sara*, Yann Queffélec, Grasset, 201 p., 675 F.



Jean-Luc Gressier

Interview d'Oliver Stone, réalisateur de cinéma

Oliver Stone s'essaie au film noir et au western

Oliver Stone était présent au 25e Festival International du Film de Bruxelles à l'occasion de la vision du film U-TURN. Comme toujours, Cinopsis était à la conférence de presse pour saisir au vol ses propos...

Comment avez-vous choisi les acteurs?

J'ai eu beaucoup de chance. Je m'étais fixé un budget maximum, et j'ai été voir quelques studios. J'ai essayé quelques échecs. Puis, je suis arrivé chez Columbia, à Phoenix. Je leur ai dit que je voulais faire le film à ce prix-là. Avec ou sans stars. Ils ont accepté.

En réalité, je pensais faire un film plus modeste. Mais Sean Penn était disponible. Jennifer Lopez et Nick Nolte voulaient travailler avec moi depuis longtemps. C'est eux qui sont venus! Claire Danes était encore une inconnue (ROMEO AND JULIET n'était pas encore sorti). De même, SLINGBLADE de Billy Bob Thornton n'était pas non plus terminé. Tout le monde a accepté de travailler pour presque rien. Ils ont pris des pourcentages. On a bouclé le film pour 20 millions de dollars.

Considérez-vous ce film comme une pause récréative au milieu de vos films plus politiques ?

Je ne pense pas. C'est un film de genre, un suspense, un thriller avec de éléments d'humour noir. Je le situe entre le film noir et le western.

Les films de genre vous permettent de faire des choses plus personnelles, plus sérieuses que quand vous tournez une biographie. U-TURN parle d'illusions, de faux-semblants. Sean Penn est aussi aveugle que John Voigt, l'indien. Jennifer Lopez est poussée par des motifs inconscients, complexes, des pulsions sauvages. Nick Nolte aussi se trompe. Il croit la posséder. Quant à Power Boothe, le shérif, il s'imagine qu'elle le suivra jusqu'à Milwaukee. Tous ces gens sont dupes. Et finalement, chacun reçoit son dû.

Pourquoi la violence est-elle si présente dans vos films ?

Regardez les meurtres dans les films d'Hitchcock. Ils sont affreux, horribles. Tuer, croyez-moi, est quelque chose de difficile. Cela ne suit jamais les plans. Et cela génère parfois des situations pleines d'humour noir. Je déteste les films télévisés où les morts ont été tués gratuitement, trop facilement, de manière tout à fait

irréaliste. La violence que je représente est réaliste. La plupart des homicides sont commis par des gens qui connaissent leur victime. Ce sont des crimes passionnels.

Dans U-TURN, la violence est extrême parce que la réalité est comme cela. La violence vient des personnages. Elle doit être vraie, avoir des conséquences. Elle doit choquer, parce qu'elle conduit à la mort et que la mort est sacrée.

Que pensez-vous de l'influence de la violence sur les enfants ?

Inconsciemment ou pas, la violence les entoure: dans les cours de récréation, à la télévision. Elle fait partie de leur vie, tout comme le sexe et les autres sujets tabous. Si on veut construire une société qui compartimente et évince des fonctions telles que la violence et le sexe, cela ne marchera pas. On va désacraliser le corps humain. Ce sera un monde d'apparences, proche de celui de FARENHEIT 451. La société américaine n'en est plus loin...

Comment s'est passée la collaboration avec Ennio Morricone ?

Pour moi, c'était un grand honneur de travailler enfin avec lui. Je l'avais déjà contacté en 1989, pour BORN ON THE FOURTH OF JULY, mais il était occupé. La musique qu'il a composée pour Sergio Leone cadrait particulièrement bien avec ce que je voulais: une musique ironique, une ambiance comparable. Dans ce film, rien n'est tel qu'il semble être... La musique crée un climat surréel qui augmente au fur et à mesure de la journée.

On a fait de même avec les couleurs. On les a travaillées pour renforcer les tons primaires. Le résultat est assez étrange.

Etes-vous particulièrement inspiré par des événements politiques récents ou des personnalités particulièrement marquantes des dernières années ?

Reagan serait quelqu'un d'intéressant. Mais en fait, je ne choisis pas consciemment de tourner un film politique. Je m'intéresse aux événements qui ont façonné mon époque et ma génération.

Si je devais ajouter une pièce au puzzle, je choisirais Martin Luther King. Sa vie est une parabole de mes peurs actuelles. J'aime son point de vue. En fait, je travaille sur le script depuis quelques années. Mais comme d'habitude, je suppose que je serai condamné d'avance. D'ailleurs, lors d'une récente controverse, la presse américaine m'a accusé de préparer un film de conspiration. Or, ils n'ont pas lu le script.

Je pense qu'il est réellement de plus en plus difficile de prendre des sujets contemporains qui touchent au social ou à la politique. Au cinéma, vous voyez de plus en plus de fictions. On vise une nouvelle classe de spectateurs: l'audience. Des consommateurs à qui on attribue des besoins, le happy-end par exemple. Je suis

persuadé que cette approche est erronée. L'industrie cinématographique traverse une crise sociale.

Dès que vous touchez aux valeurs sacrées de la société, vous êtes dévorés tout cru par la presse. Les médias sont de plus en plus puissants, on ne peut plus lutter contre eux.

Qu'est-ce qui vous pousse à être réalisateur ?

Je suppose que c'est le besoin de m'exprimer. J'aime m'exprimer à des niveaux plus profonds. Pendant la guerre du Viêt-nam, mon existence a été viscérale, basées sur les sens. J'ai découvert ensuite que la caméra m'apportait tout ce dont j'avais besoin pour m'exprimer.

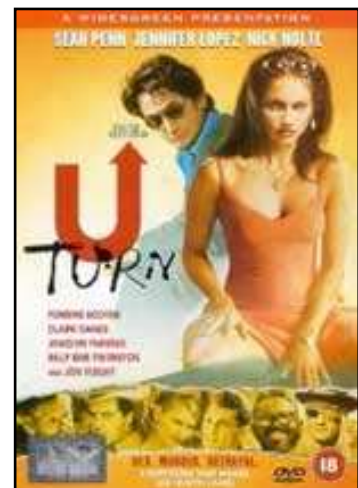
Je crois que pour être un bon réalisateur, il faut faire preuve de ténacité, respecter les traditions comme le code cinématographique ou le travail de ses prédécesseurs. Parce que ce sont eux qui ont construit votre environnement de travail. Je déteste l'ego des réalisateurs. Ils pensent faire quelque chose d'extraordinaire, alors que ce n'est que temporaire. Après, le temps reprend ses droits et vous juge.

TITANIC vient de sortir. C'est un des plus gros budgets du cinéma. Pourquoi avez-vous choisi de tourner un film à petit budget ? Quelle est votre cible ?

Je ne suis pas du genre à faire du marketing en regardant des petits tableaux.

Le business et l'économie deviennent de plus en plus monstrueux. C'est l'inflation depuis 1990. TITANIC marque une nouvelle étape, celle des 200 millions de dollars. Qu'il soit bon ou pas, c'est ce qui pouvait arriver de pire. Les studios se sont regroupés pour pouvoir produire des budgets de plus en plus importants. Du coup, ils sont moins réceptifs aux besoins individuels. Ce sont des corporations et dans un sens, c'est du fascisme. Il n'y a plus de volonté de produire des budgets moyens.

Jean-Dominique Quinet
Source : Magazine « Cinopsis.be »

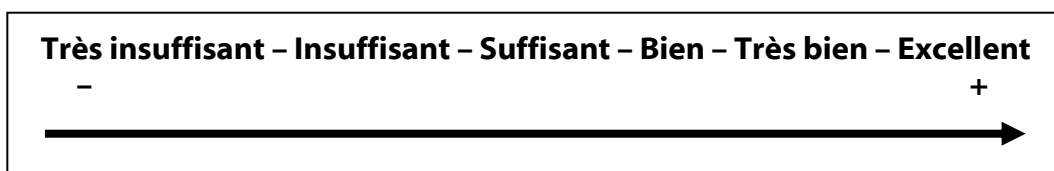


ECOUTONS-NOUS !

Tu viens de réaliser une 1^{ère} interview radiophonique sous forme de jeu de rôle. Afin de t'améliorer pour la production définitive de ton interview, il est nécessaire d'évaluer la qualité de ta prestation car tout n'est sûrement pas parfait... En effet, la technique de l'interview est un « art » difficile qui exige une bonne préparation, une connaissance de ses caractéristiques et un sens aigu des rapports humains.

GRILLE D'AUTO-EVALUATION :	OUI - NON
1. Ouverture	
- Présentation	<input type="checkbox"/>
- Salutation d'accueil	<input type="checkbox"/>
- Remerciements anticipés	<input type="checkbox"/>
- Adresse au public	<input type="checkbox"/>
2. Organisation générale de l'interview	
- Préparation des contenus (aide-mémoire)	<input type="checkbox"/>
- Pertinence des questions choisies	<input type="checkbox"/>
- Organisation thématique de l'interview	<input type="checkbox"/>
- Gestion générale des échanges	<input type="checkbox"/>
3. Guidage de l'interview dans l'action	
- Ecoute et compréhension de la parole de l'autre	<input type="checkbox"/>
- Questions et procédures de relance	<input type="checkbox"/>
- Capacité à rebondir sur l'imprévisible	<input type="checkbox"/>
- Capacité à ne pas lire les questions de l'aide-mémoire	<input type="checkbox"/>
4. Clôture	
- Conclusion	<input type="checkbox"/>
- Remerciements	<input type="checkbox"/>
- Salutation et séparation	<input type="checkbox"/>
5. Voix et corps	
- Pas de stress, souriant et détendu	<input type="checkbox"/>
- Volume, débit...	<input type="checkbox"/>
- Intonation, articulation...	<input type="checkbox"/>

→ Pour cette première tentative, je me donne globalement le résultat suivant :



→ Que devrais-je donc améliorer en priorité ?

1.
2.
3.

ATELIER 1 : LES CARACTERISTIQUES DE L'INTERVIEW RADIOPHONIQUE

DEFINITION

L'interview est le mot anglais désignant, dans le cas présent, un entretien entre un journaliste ou un animateur et un interlocuteur source d'information. C'est un art difficile qui exige une bonne préparation, une connaissance de ses techniques et un sens aigu des rapports humains, autrement dit de l'attention portée aux autres. Il doit être pensé en terme de stratégie pour atteindre un objectif.

OBJECTIFS

→ Les interviews se rangent en cinq catégories :

- *Interview « explication »* : obtenir de l'interlocuteur des informations concernant un sujet dont il est spécialiste ou pour lequel il est bien placé.

- *Interview « portrait »* : faire connaître la personnalité de l'interlocuteur.

- *Interview « témoignage »* : faire parler le témoin d'un événement.

- *Interview « déclaration »* : demander à un acteur de l'actualité (homme politique, personnalité) sa réaction à chaud sur un événement ou une rencontre à laquelle il vient de participer.

- *Interview « micro trottoir »* : sonder un échantillon de la population pour avoir un reflet de "l'opinion publique" à propos d'un événement.

COMMENT PREPARER UNE INTERVIEW ?

1° Se documenter : le travail de documentation est fondamental. C'est de son sérieux que va dépendre la pertinence de vos questions et votre capacité à résister aux tentatives de manipulation.

2° Prendre contact : une bonne prise de contact doit permettre à votre interlocuteur de comprendre ce que vous attendez de lui et dans quel contexte l'interview sera utilisée mais doit aussi vous permettre de vérifier qu'il s'agit du bon interlocuteur.

3° Préparer son questionnaire : la préparation de votre questionnaire va dépendre de deux critères :

a) *Qui j'interroge ?* Un homme politique; un confrère; l'homme de la rue; un spécialiste; une célébrité. Votre stratégie de questionnement ne sera pas la même dans chacun de ces cas.

b) *Pour quel usage ?* Bulletin d'information; magazine d'information; programme d'intérêt général. Le format et l'atmosphère devront être adaptée à cette utilisation.

4° Préparer le matériel technique : vérifier son magnétophone (micro, câble, bande, cassette, mini-disque, accus ou batteries...) par un enregistrement suivi d'une écoute.

TROIS TECHNIQUES D'INTERVIEW

L'interview non directive : débute par "Parlez-moi de...", n'utilise jamais de question. Elle laisse l'interlocuteur libre d'évoquer ce qu'il veut et n'est donc pas limitée par le champ de connaissances de l'intervieweur. Celui-ci relance sur des points qui lui semblent importants par une reformulation des propos de l'interviewé "vous disiez : ...". C'est la plus riche en quantité d'informations véritables, mais la plus difficile à maîtriser.

L'interview directive : n'utilise que des questions, plus ou moins ouvertes. L'interviewer sait de quoi il parle et parfois même connaît la réponse, mais il a besoin que l'interviewé se justifie ou confirme l'information.

L'interview semi-directive : alterne questions qui balisent le chemin et reformulations qui enrichissent l'interview.

PRINCIPAUX TYPES DE QUESTIONS

→ Questions fermées : Réponse par oui ou non.

Ex : « Etes vous pour la liberté d'expression ? »

→ Questions à choix multiples : La réponse est induite.

Ex : « Etes vous pour la peine de mort, ou la prison à vie ? »

→ Questions semi ouvertes : Réponses brèves et précises.

Ex : Ces questions commencent en général par les termes interrogatifs suivants: « Combien ? Qui ? Quand ? Où ? »

→ Questions ouvertes à champ large : Réponses détaillées, explications, justifications...

Ex. "Que pensez vous de la liberté d'expression?"

QUELQUES FICELLES DU METIER

Ayez conscience de votre attitude physique, elle conditionne la relation et le déroulement de l'interview :

•Regardez-vous votre interlocuteur/trice, êtes-vous en relation avec lui/elle ou vous réfugiez-vous derrière votre micro et votre questionnaire ?

•Comment êtes-vous positionné par rapport à votre interlocuteur, êtes-vous dans une position confortable pour l'un et l'autre ?

•Comment tenez-vous votre micro, est-il agressif ?

→ Pensez en termes de stratégie de questionnement :

Commencez par une question plus ou moins anodine en guise "d'échauffement", afin de mettre votre interlocuteur en confiance. Mais vous pouvez au contraire choisir de heurter dès la première question si vous voulez déstabiliser l'interlocuteur ou entretenir un climat polémique.

Alternez les questions plus ou moins ouvertes pour recadrer ou au contraire libérer la parole de votre interlocuteur. Il "noie le poisson" : enchaînez des questions fermées exigeant des réponses précises. Il se ferme : utilisez des questions ouvertes pour le détendre.

Utilisez les reformulations lorsque l'interlocuteur saute du coq à l'âne sur un point important, reformulez le passage précédent "Vous disiez...". Le plus souvent, il revient sur ce qu'il souhaitait éluder.

Hiérarchisez vos questions par ordre décroissant d'intérêt. Si vous manquez de temps, l'essentiel est abordé. C'est le principe de la "pyramide inversée" des rédacteurs de dépêches.

Pour éviter les pièges les plus fréquents :

L'interviewé répond à votre question par une autre question. Taisez-vous, attendez qu'il réponde à votre question. S'il ne le fait pas, reposez la même question. Dans les cas extrêmes, rappelez la règle du jeu. Vous êtes l'interviewer : c'est vous qui posez les questions et votre interlocuteur a accepté cette règle en acceptant l'interview. Cela peut être dit sans agressivité mais fermement.

L'interviewé amorce un début de réponse à votre question puis pose la question à laquelle il a envie de répondre. Exemple : " Oui, effectivement ... , mais il y a une question à laquelle il me semble important de répondre ... " ; "La question est intéressante et elle en appelle une seconde..." Soyez vigilant. Revenez à la charge poliment, mais fermement jusqu'à ce que vous obteniez une véritable réponse.

LE RISQUE DE MANIPULATION

Une interview mal préparée peut être source de manipulation. Le journaliste en situation d'interview doit donc toujours être vigilant et suffisamment préparé pour préserver sa capacité de discernement.

SYNTHÈSE DES CARACTÉRISTIQUES DE L'INTERVIEW

1. À l'aide de ton texte, indique et décris ci-dessous les 5 grandes catégories d'interviews :

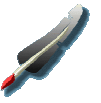
.....

.....

.....

.....

.....



2. Cite également les 4 grandes étapes de préparation d'une interview :



- Qu'en déduis-tu pour ton propre projet d'interview ?

.....

.....

3. Classe et différencie les 3 techniques de l'interview ci-dessous :



4. Identifie les principaux types de questions posées :

1. 3.

2. 4.

5. Épingles quelques « trucs et astuces » du métier dont tu pourras te servir :

ATELIER 2 : LA STRUCTURE DE L'INTERVIEW RADIOPHONIQUE

STRUCTURONS...

Rappelle-toi des cinq interviews que tu as eues l'occasion d'écouter au début de la séquence. Qu'avons-nous pu constater au sujet de la structure suivie par le journaliste ? En d'autres termes, de quelles étapes l'interview radiophonique est-elle composée ?

1.	Exemple :
2.	Exemple :
2.1	Exemple :
2.2	Exemple :
2.3	Exemple :
3.	Exemple :

1.

Tu auras pu le constater, il est bien rare qu'une interview démarre directement par une série de questions. Ainsi, afin d'introduire son interview et surtout pour mettre à l'aise son interlocuteur, le journaliste se doit d'établir un premier contact bienveillant... Écoute attentivement les extraits d'interviews présentés et identifie les techniques d'ouverture utilisées par le journaliste :

- 1.
.....
- 2.
.....
- 3.
.....
- 4.
.....
- 5.
.....

QUE RETENIR ?

- L'ouverture :
-
-
-
-

2.

Au terme de la phase de questionnement, il est nécessaire de clôturer l'entretien par des formules adaptées. Dans un premier temps et par souci de clarté, il sera nécessaire de résumer les thématiques abordées au cours de la rencontre. Cela permettra de dégager une voie de questionnement, en synthétisant les commentaires.

Ensuite, par souci de politesse, le journaliste remerciera son interlocuteur et les auditeurs pour leur participation et leur attention. Il est important que le journaliste fasse un bilan positif et laisse une impression de réussite à l'interviewé. Des promesses de se revoir prochainement peuvent également être formulées.

Écoute à présent les extraits d'interviews présentés et identifie les techniques de clôture utilisées dans chacune d'entre elles :

1.
.....
2.
.....
3.
.....
4.
.....
5.
.....

QUE RETENIR ?

→ La clôture :

.....

.....

→

.....

EXERCICE (à faire sur une autre page)

Sur base des informations que tu viens de découvrir, reprends l'ébauche de ta 1^{ère} interview et ajoute-y des formules d'ouverture et de clôture adaptées. Attention, tiens compte de la situation de communication dans laquelle tu communique et n'oublie pas d'adapter le contenu de tes formules à ton futur interlocuteur !

→ Situation de communication :

→ Qui j'interroge :

ATELIER 3 : LA PHASE DE QUESTIONNEMENT DANS L'INTERVIEW

a) L'organisation thématique des questions dans l'interview

Ecoute l'extrait d'interview présenté en classe et recopie les 5 premières questions posées par le journaliste.

Essaye ensuite de déterminer si l'ordre des questions posées traduit une organisation thématique dans l'interview :

Question 1 :

Thème :

Question 2 :

Thème :

Question 3 :

Thème :

Question 4 :

Thème :

Question 5 :

Thème :

QUE PEUT-ON EN DÉDUIRE ?

→

.....

.....

→

.....

b) La construction des phrases interrogatives dans l'interview

Ecoute les extraits d'interviews d'élèves à la radio et focalise-toi sur la *construction syntaxique* (= l'ordre des mots dans la phrase) des questions posées.

- Que constates-tu ?

→

.....

- Quelle correction pourrais-tu apporter à la construction de ces questions ?

.....

.....

.....

SYNTHÉTISONS :

INTERROGATION DIRECTE OU « TYPE INTERROGATIF »

Généralement, on recourt à la phrase de « type interrogatif » pour formuler une question. On distingue deux sortes de phrases de type interrogatif : la phrase avec **interrogation totale** et celle avec **interrogation partielle**. Elles se terminent toujours par un point d'interrogation.

Est-ce qu'ils ont acheté des billets pour le spectacle de Marie-Jo Thério ?

- > Il s'agit d'une **interrogation totale** : l'interrogation porte sur toute la phrase et on peut y répondre par « oui » ou par « non ».

Quand ont-ils acheté les billets ?

- > Il s'agit d'une **interrogation partielle** : l'interrogation porte sur un élément précis et on n'y répond ni par « oui » ni par « non ».

La phrase de type interrogatif a une construction différente de celle de la phrase déclarative, laquelle sert de modèle de base. Voici trois façons de construire une phrase de type interrogatif contenant une interrogation totale :

- ajouter *est-ce que* à la phrase modèle ;

MODÈLE DE BASE : Ils ont acheté des billets pour le spectacle de Marie-Jo Thério.
.....

- déplacer le pronom sujet de la phrase modèle après le verbe (ou l'auxiliaire) ;

MODÈLE DE BASE : Ils ont acheté des billets pour le spectacle de Marie-Jo Thério.
.....

- après le verbe (ou l'auxiliaire), ajouter un pronom qui reprend le GN sujet de la phrase modèle.

MODÈLE DE BASE : Tes amis ont acheté des billets pour le spectacle de Marie-Jo Thério.
.....

Le pronom déplacé ou ajouté après le verbe (ou l'auxiliaire) est lié à celui-ci par un trait d'union. Le pronom qui commence par une voyelle (*il/elle/on ; ils/elles*) est lié au verbe par un *t* entre traits d'union (*-t-*) si ce verbe se termine par *-e*, *-a* ou *-c*.

A-t-elle acheté des billets pour le spectacle de Marie-Jo Thério ?

Truc à retenir pour vos rédactions futures

Relisez bien vos phrases interrogatives : si elles sont construites avec un marqueur interrogatif (*qui, où, quelle sorte, etc.*), assurez-vous qu'il soit en début de phrase et qu'il ne soit pas suivi de *que*. Ensuite, vérifiez qu'il y ait seulement une forme d'interrogation utilisée, soit la formule interrogative *est-ce que*, soit l'inversion ou la reprise du sujet.

EXERCICE

Voici une liste de phrases interrogatives, dont un certain nombre sont fautives :

- soit parce qu'on a utilisé en même temps le marqueur interrogatif « est-ce que » et l'inversion du sujet
- soit que le marqueur interrogatif n'est pas en début de phrase
- soit qu'il est suivi de « que »

Pour chaque phrase, coche la mention qui convient et corrige si nécessaire :

1. « **Comment est-ce que ta violence est-elle venue ?** »

- Est-ce que* et inversion en même temps
 - Le marqueur interrogatif n'est pas en début de phrase
 - Le marqueur interrogatif est suivi de *que*
 - Aucune erreur
-

2. « **Quand est-ce que tu veux intervenir dans une bagarre ?** »

- Est-ce que* et inversion en même temps
 - Le marqueur interrogatif n'est pas en début de phrase
 - Le marqueur interrogatif est suivi de *que*
 - Aucune erreur
-

3. « **Est-ce que veux-tu répondre à quelques questions ?** » ?

- Est-ce que* et inversion en même temps
 - Le marqueur interrogatif n'est pas en début de phrase
 - Le marqueur interrogatif est suivi de *que*
 - Aucune erreur
-

4. « **Quand est-ce que veux-tu intervenir dans une bagarre ?** »

- Est-ce que* et inversion en même temps
 - Le marqueur interrogatif n'est pas en début de phrase
 - Le marqueur interrogatif est suivi de *que*
 - Aucune erreur
-

5. « **La discipline est-elle respectée dans ton école ?** »

- Est-ce que* et inversion en même temps
 - Le marqueur interrogatif n'est pas en début de phrase
 - Le marqueur interrogatif est suivi de *que*
 - Aucune erreur
-

ATELIER 4 : INFORMONS-NOUS AU SUJET DE LA VIOLENCE A L'ECOLE

Voici une série d'articles provenant d'un journal créé par des ados. Lis-en le contenu pour t'informer sur la violence à l'école et les discriminations en général.

OPINION

Athénée Jean Absil

Au Carrefour, magasin public, où forcément toutes les nationalités et toutes les cultures sont confondues...

Un "blanc" fait ses courses. Au moment de payer, il se rend à la caisse dont la file est la moins grande. Devant lui se trouve une dame du troisième âge, elle est trop lente pour lui donc il décide de changer de file. Il se rend dans une file un peu plus longue. C'est alors que devant lui se trouve "un noir" ayant une odeur qui le gêne. A nouveau, il change de caisse pour se retrouver avec un handicapé devant lui. A sa vue, il est dérangé, ne supporte pas et change encore de file. Finalement, il se retrouve dans la file la plus longue et a perdu plus de temps.

Tout le monde est différent et le restera. Dans ce texte, le personnage principal est "blanc" mais il aurait très bien pu être un "noir", un "basané", etc. C'est pour cela qu'il faut apprendre à vivre ensemble, en communauté ! ■

SYNTHÈSE DES ARTICLES

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Publicité créée par l'Athénée Jean Absil

VOUS VOUS SENTEZ SEUL ? TOUJOURS EN PLEURS ?

Utilisez le Gel Leader...
Utilisez le Gel Leader...
Le seul gel qui rend leader !
Et tout le monde vous regardera autrement...



Ce gel a été approuvé par les laboratoires ZORR. Si vous n'y croyez pas, tant pis pour vous mais essayez le quand même... Et observez le résultat après seulement 8 mois ! En plus, il vous aidera pour vos éventuelles difficultés en math !

Envoyez ta réponse + un chèque de 20 euros à :
Athénée Royal Jean Absil
Et gagne peut-être un super pot de gel Leader !

Pourquoi aime-tu le gel leader ?

10 CONSEILS AUX PERSONNES VICTIMES DE DISCRIMINATION

Ecole des Ursulines, Mons

Suite à une enquête menée dans les rues de Mons, dont voici les résultats, nous avons dressé une liste de conseils humoristiques pour les personnes qui sont victimes de discrimination.

- 1 Si vous êtes homosexuels/homosexuelles, vous êtes le maillon faible, AU REVOIR !
- 2 Si vous êtes maghrébins, prenez un bel accent belge «une fois», vous passerez inaperçus.
- 3 Si vous êtes laids/laidés, courez vite à votre supermarché, achetez-y un sac en plastique et fourrez votre tête dedans.
- 4 Si vous êtes en surpoids, prenez un rendez-vous chez un chirurgien esthétique pour qu'il vous refasse un corps à la Claudia Choufleur
- 5 Si vous êtes issus/issues d'un milieu social défavorisé, ne mangez plus pendant six mois, vous économiserez assez d'argent pour acheter une voiture qui en jette.
- 6 Si vous êtes noir(e)s, peignez vous en blanc, mais attention par temps de pluie, sor-

- tez couverts sinon vous risquez de «décolorer»
- 7 Si vous êtes asiatiques, ouvrez grand les yeux et demandez à votre médecin une prescription «anti-jalousie»
- 8 Si vous êtes étrangers, soyez belges et taisez-vous !
- 9 Si vous souffrez d'un handicap, attention promotion : le kit euthanasie est à moins de 100 euros
- 10 Si vous êtes une femme, que faites-vous en train de lire ? Retournez vite à la cuisine !

Soyez tout sauf vous-même ! La société décide de votre identité ... PAS VOUS ! ■

TÉMOIGNAGES

Institut Cardijn Lorraine

Nous avons interviewé deux élèves de notre école qui ont été victimes de discrimination. Nous les remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions.

JULIE

- A quel âge cette discrimination a-t-elle commencé ?

- Depuis que je suis rentrée à l'école primaire, donc vers 6 ans.
- Quel en était l'objet ?
- Mon poids (j'étais une petite boule), mes lunettes...
- Quel était le genre de réflexions que l'on te faisait ?
- Ouh, j'en ai entendues ! «La patate» revenait assez fréquemment, il y a également eu «Julie la grosse à lunettes». J'ai entendu des choses inimaginables et lorsque j'en parlais, on me traitait de menteuse.
- Comment régissais-tu à

cette situation ?

- Forcément mal, j'étais mal dans ma peau. Cette situation m'a poussée à devenir timide car j'étais rejetée. Je me suis refermée sur moi-même, je jouais toute seule.
- Et comment cela se passe-t-il aujourd'hui ?
- A force de les ignorer, ils m'ont laissée tranquille. Et puis, j'ai changé.

- Qu'as-tu envie de dire aux personnes qui vont lire cette interview ?

- Laissez les autres être ce qu'ils sont et, par conséquent, différents de vous.

YANNICK

- Te sens-tu discriminé dans l'école ?

- Rarement, je me sens intégré depuis que j'ai chanté dans l'école.
- Des élèves se sont-ils moqués de toi lorsque tu chantais ?
- Mes amis sont devenus mes ennemis, et mes ennemis m'apprécient aujourd'hui.
- Quels sont les sujets de discrimination envers toi ?
- C'est assez dur. Etant Luxembourgeois d'origine indienne. On me traite de mauvais Luxembourgeois, de noir ou de Luxembourgeois de couleur.
- Depuis quand te fait-on ce genre de réflexions ?
- Depuis l'école primaire.
- Quelle est ta réaction face aux discriminations ?
- Quelques fois, je pète des crises et j'essaie de me bagarrer le moins possible même si, par moment, je suis prêt à le faire.
- Comment vis-tu tout ça ?
- Ça me fait mal au cœur, c'est évident !
- As-tu beaucoup d'amis ?
- Environ 5 dans l'école et

quelques uns à l'extérieur.

- Comment cela se passe-t-il en dehors de l'école ?

- Ça se passe généralement bien...
- As-tu, de ton côté, déjà discriminé quelqu'un ?
- Non, j'essaie d'aider ceux qui le sont, mais le problème est que si je vais près de ces personnes, je risque d'avoir d'autres ennuis avec ceux qui me disent de ne pas les aider.

- Qu'as-tu envie de dire à propos du racisme en général ?

- Le racisme est difficile à éliminer, mais il y a un moyen de le diminuer. Pourquoi tout ce mal, toutes ces insultes, toute cette violence morale et physique ? Quelle est votre raison, votre but ? ■

MATHÉO, «POIL DE CAROTTE»

IESPSCF (St Mard)

Bonjour ! Je m'appelle Mathéo et je suis roux... Mes problèmes ont commencé en 3^{ème} primaire. On me traite de «Rouquin», de «Poil de Carotte» ou bien on me dit : «Les roux sentent mauvais». Moi, je ne comprends pas. Il ne me semble pas que je sois très roux. Alors, je m'énerve. Je réponds grossièrement, je dis des méchancetés. Il m'arrive même de me battre. J'éprouve beaucoup de difficultés à ne pas réagir. J'ai fréquenté quatre écoles et les mêmes problèmes se sont posés. Ce sont souvent les garçons qui m'attaquent. Les filles sont généralement plus gentilles, je leur inspire confiance ! Alors, je compense. J'essaie de me rendre utile, je rends service, j'adresse la parole aux gens, je dis bonjour aux personnes rencontrées. ■

MATHEO

RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE AUPRÈS D'ÉLÈVES DE CINQUIÈME ET SIXIÈME HUMANITÉS

IDENTITÉ ET DISCRIMINATION



L'exclusion fait aussi des ravages. (GPH Gosselies)

GPH Gosselies

Pour définir leur identité, les élèves interrogés mettent surtout en avant leur statut d'élèves ainsi que leur appartenance à un groupe (amis, association, groupe sportif ou artistique, mouvement de jeunesse,...). Certains tiennent cependant à affirmer leur non-appartenance à un groupe particulier. Beaucoup se définissent aussi selon leurs croyances (ou leur non-croyance).

SONDAGE : LE TOP 10 DES VICTIMES DE DISCRIMINATION

Ecole des Ursulines, Mons

Quelles sont les personnes qui sont le plus discriminées ? Nous avons interrogé 50 personnes anonymement mais seulement 30 nous ont donné une réponse.

Basé sur les résultats obtenus, voici le "top 10" de la discrimination :

1. Homosexuels/
Homosexuelles = 22.9%
2. Maghrébins = 19.4%
3. Laid/Laides = 15.8%
4. Personnes en surpoids/obèses = 12.3%
5. Personnes de milieu social défavorisé = 10.5%
6. Noirs = 7%
7. Asiatiques = 5.2%
8. Etrangers = 3.5%
9. Personnes handicapées = 1.7%
10. Femmes = 1.7% ■

Dans une moindre mesure, les autres aspects qui déterminent leur identité sont le caractère, l'âge, la position dans la famille, l'origine raciale, le milieu social, l'attachement à des valeurs, le libre arbitre, le regard des autres, les centres d'intérêt, l'apparence physique et la tenue vestimentaire. De manière générale, ils pensent que si on affirme un ou plusieurs aspects de son identité, on le fait pour les raisons suivantes : montrer aux autres qu'on existe et se faire entendre, se sentir intégré dans un groupe particulier ou, au contraire, marquer sa différence et affirmer qu'on est unique, être fidèle à ses valeurs, ne pas se laisser guider par les autres, se sentir bien dans sa peau et lutter contre ses complexes et sa timidité, montrer qu'on est fier de soi et de ses origines, montrer qu'on est quelqu'un de responsable, faire

des choix, grandir et avancer dans la vie, prendre sa place dans la société.

Ces jeunes se sentent-ils reconus dans leur identité ? Deux tiers d'entre eux affirment se sentir écoutés et entendus, surtout par leurs amis, leur famille et à l'école. Globalement, ils considèrent que la société est attentive à leur parole de jeunes. Cependant, un tiers a le sentiment inverse et ne se sent pas pris au sérieux, ni par la société, ni par l'école, ni par la famille.

DISCRIMINATION

La majorité des jeunes interrogés disent ne pas faire partie d'un groupe adoptant des attitudes discriminatoires. Ils pensent qu'il faut bien choisir ses amis et se respecter les uns les autres. Cependant, bon nombre d'entre eux reconnaissent avoir assisté à des gestes d'exclusion. D'après eux, ceux qui étaient responsables de ce comportement discriminatoire le faisaient soit parce qu'ils se sentaient supérieurs, soit parce qu'ils étaient bourrés de préjugés ou de complexes. Environ un tiers des élèves reconnaissent avoir été victimes de discrimination et que celle-ci portait atteinte à leur apparence physique, leurs choix vestimentaires, leur couleur de peau et leur nom. Lorsqu'ils sont témoins d'une attitude discriminatoire, ils éprouvent généralement un sentiment de révolte et veulent se distancier de ce comportement. Les réac-

tions sont diverses : s'interposer physiquement, défendre la victime par des paroles, la rassurer, rejeter l'agresseur. Il faut cependant remarquer que le fait de connaître l'agressé incite davantage à intervenir. Les raisons invoquées pour la non-intervention sont : on ne se mêle pas de ce qui ne nous regarde pas, on a peur d'être ennuyé ou exclu à son tour, on manque de courage, on ne va pas améliorer la situation et chacun doit apprendre à se défendre tout seul.

La grande majorité choisirait de quitter un groupe plutôt que de suivre aveuglément son chef si celui-ci les forçait à développer un comportement discriminatoire.

ET L'ÉCOLE, A-T-ELLE LE DROIT D'EXCLURE, D'APRÈS EUX ?

Certainement pas sur base de convictions personnelles ni de l'origine raciale et sociale ! Par contre, un grand nombre estime qu'un comportement violent et perturbateur, le manque de discipline et le non-respect du règlement peuvent justifier une exclusion. Le manque de travail a également été mentionné. D'autres sont d'avis que l'exclusion ne sert à rien et qu'il faut laisser à chacun le droit à l'éducation et l'opportunité de prouver ce qu'on vaut, même si on a de mauvais antécédents. Le débat est lancé !

Un grand merci aux élèves qui ont répondu à l'enquête. ■ N.T.

TÉMOIGNAGE

L'EXCLUSION VUE PAR UNE HANDICAPÉE MOTEUR

HISTOIRE DE ROKAYA

Athénée Jean Absil

Handicapée de naissance, Helen Kelder nous fait vivre la vie des handicapés moteur grâce à une feuille et une plume.

Je me réveille. Je me lève. Je me glisse dans mon fauteuil roulant, je suis handicapée moteur. Je suis pourtant bien adaptée malgré ma position minoritaire dans la classe. Ce n'est pas le cas de tout le monde, je me souviens du jour où Rokaya est arrivée dans notre classe. Elle était africaine.

Than Thi, mon amie coréenne, disait qu'elle était le Diable. Comme je suis chrétienne et que je n'avais que 7 ans, je l'ai crue. Jusqu'au jour où je suis rentrée à la maison, le cartable sur l'arrière du fauteuil, accroché aux poignées. Il tomba, je ne savais pas le remettre toute seule, évidemment. Rokaya s'avança et le remit à sa place, puis me fit un sourire radieux, un sourire que le diable n'aurait pu faire. Le lendemain, je dis à mes autres amies que Rokaya n'était pas le diable. Comme j'étais admirée par toutes, elles me suivirent et découvrir qu'effectivement,

Rokaya ne l'était pas. Seule Than Thi ne voulait pas s'excuser. Un jour, elle vint quand même le faire, réalisant ce que c'était d'être rejetée...

- Je suis désolée de t'avoir traitée comme je l'ai fait, disait-elle au bord des larmes.

- Ce n'est pas grave, dit Rokaya avec un grand sourire, je te pardonne. Tu sais comment on pardonne dans ma famille ?

- Euh, on dit une prière ?, répondit Than Thi au hasard.

- Mais non, on se donne un bisou, rigola Rokaya.

- Finalement, tu n'es pas si différente ! ■

→ **En devoir** : rechercher et synthétiser un article portant sur la violence à l'école.

Questions relatives aux textes

→ Au verso des feuilles de texte, réponds aux questions suivantes :

1. « Opinion », Athénée Jean Absil, p.16

- Qui sont les personnages présents dans cette histoire ?
- Quelle morale (conclusion) cette histoire veut-elle faire passer ?
- A quel genre de discrimination/violence veut-elle faire référence ?

2. « 10 conseils aux personnes... », Ecole des Ursulines, Mons, p. 16

- Pourquoi avoir choisi de rédiger cet article sous forme de conseils ?
- Que pouvez-vous dire du fond de l'article, au-delà de sa forme humoristique ?
- Expliquez le dernier paragraphe en gras, que signifie-t-il ?

3. « Témoignages », Institut Cardijn Lorraine, p. 16

- De quel type de texte s'agit-il ? Pourquoi ?
- De quel genre de violence Julie a-t-elle été victime ?
- De quel genre de violence Yannick a-t-il été victime ?

4. « Mathéo, poil de carotte », IESPSCF (St Mard), p.16

- En quoi le titre « poil de carotte » se rapporte-t-il à la situation de Mathéo ?
- Décris les sentiments de Mathéo ? Est-il bien/mal ? Pourquoi ?
- De quel genre de violence Mathéo est-il victime ?

5. « Vous vous sentez seul ? », Athénée Royal Jean Absil, p. 16

- De quel type de texte s'agit-il ?
- A qui s'adresse-t-il ?
- Quels sont les arguments mis en avant ? Te semblent-ils fondés ?

6. « Un cocktail explosif », ICTIA, Liège, p. 17

- En quoi le titre « un cocktail explosif » se rapporte-t-il au texte ?
- Quelle est l'idée de l'auteur au sujet de la discrimination ?
- Vers quel autre phénomène veut-il attirer notre attention ?

7. « Les marques de discrimination », Athénée de Nivelles, p. 17

- Quel type de discrimination le texte choisit-il d'évoquer ?
- Penses-tu que ce phénomène est également présent dans ton école ? Pourquoi ?
- Comme conclut-on ? Que nous propose-t-on à la fin du texte ?

8. « Identité et discrimination », GPH Gosselies, p. 18

- Que révèlent les résultats de cette enquête ?
- Dans quels cas l'école devrait-elle avoir le droit d'exclure ses élèves ?
- Quel est le lien entre l'image et le texte ? Explique ce qu'elle évoque pour toi.

9. « L'exclusion vue par un handicapé », Athénée Jean Absil, p. 18

- Selon vous, pourquoi Rokaya a-t-elle été prise pour « le diable » ?
- Pourquoi Rokaya a-t-elle subitement acceptée ?
- A quel genre de discrimination veut-on faire référence ?

10. « Sondage : le top 10 des victimes de discrimination », Ecole des Ursulines, Mons, p. 18

- Quelles sont les 3 personnes les plus victimes de discrimination ?
- Quelles mesures pourrait-on prendre pour diminuer les discriminations en tout genre ?
- En quoi les femmes peuvent-elles être victimes de discrimination ?



ATELIER 5 : APPRENONS A FORMULER DES QUESTIONS DE RELANCE...

1. Ecoute attentivement les questions et les réponses de cet extrait d'interview, en prêtant une attention particulière aux enchaînements :

Question :

.....
.....

Réponse :

.....
.....
.....

→ Quelle question pourrais-tu proposer à la suite de cette réponse, qui tiendrait compte à la fois de la 1^{ère} question posée par le journaliste, et de la réponse de l'interviewé, et qui nous permettrait d'approfondir ce qui a été dit en l'obligeant à aller plus loin dans sa réponse ?

Question de relance :

.....
.....

Même exercice, mais avec un autre extrait :

Question :

.....
.....

Réponse :

.....
.....
.....

Question de relance :

.....
.....
.....
.....

2. Tu vas à présent travailler sur la transcription d'une portion d'interview. Dans ces extraits, les interventions et questions du journaliste ont parfois été supprimées. A toi d'imaginer les enchainements, que tu inscriras sur les pointillés. 23'50"

Journaliste : *Vous en connaissez, des jeunes qui ont été violents vis-à-vis de leurs parents, Ihmed ?*

Interviewé : *Ouais, moi, j'ai connu un pote qui était très violent avec sa maman et qui l'insultait... Heu...*

Journaliste :

Interviewé : *Ben dans tout, j'sais pas. Style que sa maman lui disait « Ben écoute, mon fils... Heu... ». Là aussi, c'est aussi vaste, parce que... Y'a plein de choses aussi parce que aussi, avec ses parents, qui n'étaient pas stables... Lui aussi alors...*

Journaliste :

Interviewé : *Ouais, j'pense que ça, c'est un exemple pour lui. Et si l'exemple n'est pas « exemplaire » et ben lui, ben j'sais pas, il sera influencé quoi... Il sera...*

Journaliste : *On ne peut pas faire autrement.*

Interviewé : *Oui. [...]*

32'45"

Journaliste :

Interviewé : *Quand on ne sait pas mettre un mot sur la frustration que tu as quoi ! Et ben voilà, je pense que c'est là que tu passes à l'acte. Pourquoi ? Ben parce que tu sais pas exprimer le petit message que tu veux envoyer quoi. Et... Heuu...*

Journaliste :

Interviewé : *Quand tu sens que l'autre personne ne cherche pas à comprendre ce que tu veux faire comprendre. Quand tu sais que tu fais du mal quelque part, que ce soit avec des mots ou avec des coups...*

Journaliste :

Interviewé : *On le sait... J'ai l'impression qu'on le sait toujours à un moment donné. Peut-être trop tard, mais on sait qu'on a fait du mal. Sauf quand on...*

Journaliste :

Interviewé : *Ha oui, ça c'est clair ! [...]*

QUE RETENIR ?

Dressons maintenant un inventaire des procédés qui permettent la relance, en donnant à chaque fois un exemple tiré de la correction de l'exercice précédent :

Pour « RELANCER » l'interviewé, on peut :

1.
2.
3.
4.
5.
6.

Autres exemples, à partir de l'interview d'un jardinier :

1.

- *Comment entretenir des plantes carnivores ?*
- *Alors, les plantes carnivores donc sont des plantes qui demandent un sol...*
➔ **Est-ce qu'on peut avoir des plantes carnivores chez nous ?**

2.

- *Est-ce que les plantes aquatiques servent à quelque chose ?*
- *Oui oui ! Certaines plantes... Heu... Pour l'anecdote, je peux vous citer par exemple les racines de nénuphar, qui ont l'effet contraire des aphrodisiaques !*
➔ **Qu'est-ce qu'un aphrodisiaque ?**

3.

- *Peut-on obtenir toutes les plantes à partir d'un bouturage de feuille ?*
- *Non, on ne peut pas obtenir tout ce qu'on veut. Certaines doivent être multipliées par une autre forme de bouturage... Le bouturage de tige.*
➔ **Euh. Est-ce qu'il y a aussi certaines plantes qui peuvent se reproduire à partir du bouturage de racine ?**

4.

- *Quels sont les principaux ennemis des plantes ?*
- *L'homme, je crois que c'est la cause principale de la disparition des plantes...*
➔ **N'y a-t-il que l'homme qui les détruit ?**

EXERCICE : à partir de ta propre interview, anticipe des questions de relance !

ATELIER 6 : S'EXPRIMER AVEC AISANCE – L'ARTICULATION

Il existe un certain nombre de personnes qui parlent en ouvrant la bouche le moins possible, en tenant les lèvres presque serrées, en précipitant les syllabes. A ceux-là, il faut répéter sans se lasser : "Articulez" ! C'est-à-dire : "ouvrez grande la bouche, détachez les syllabes, faites sonner clairement chaque consonne..." Mais dans tous les cas, l'articulation est affaire de travail : il faut s'entraîner...

Le crayon entre les dents :

Un des "trucs" classiques consiste à parler ou à lire un texte avec un crayon serré entre les dents. Il permet de se rendre compte que l'on peut parfaitement articuler malgré l'obstacle, et qu'au fond, le crayon matérialise la paralysie habituelle de la bouche, des lèvres, de la langue, en somme de tout le corps. **Faites cet exercice sur ce texte passionné de Maximilien de Robespierre :**

« En voyant la multitude des vices que le torrent de la Révolution a roulés pêle-mêle avec les vertus civiques, j'ai tremblé quelquefois d'être souillé aux yeux de la postérité par le voisinage impur de ces hommes pervers qui se mêlaient dans les rangs des défenseurs sincères de l'humanité ; mais la défaite des factions² rivales a comme émancipé tous les vices : ils ont cru qu'il ne s'agissait plus pour eux que de partager la patrie comme un butin, au lieu de la rendre libre et prospère. Je les remercie de ce que la fureur dont ils sont animés contre tout ce qui s'oppose à leurs projets, a tracé la ligne de démarcation entre eux et tous les gens de bien ; mais si les Verrès et les Catilina de la France se croient déjà assez avancés dans la carrière du crime pour exposer sur la tribune aux harangues³ la tête de leur accusateur, j'ai promis aussi naguère de laisser à mes concitoyens un testament redoutable aux oppresseurs du peuple, et je leur lègue dès ce moment l'opprobre⁴ et la mort. Je conçois qu'il est facile à la ligue des tyrans du monde d'accabler un seul homme ; mais je sais aussi quels sont les devoirs d'un homme qui peut mourir en défendant la cause du genre humain. J'ai vu dans l'histoire tous les défenseurs de la liberté accablés par la fortune ou par la calomnie ; mais bientôt après, leurs oppresseurs et leurs assassins sont morts aussi. Les bons et les méchants, les tyrans et les amis de la liberté disparaissent de la Terre, mais à des conditions différentes. Français, ne souffrez pas que vos ennemis cherchent à abaisser vos âmes et à énerver vos vertus par une funeste⁵ doctrine. »

➔ **Il s'agit donc d'une prise de conscience : chacun constate, bon gré mal gré, que dans sa manière habituelle de parler, il avale les syllabes plutôt qu'il ne les envoie aux autres (à l'auditoire) et les tasse les unes contre les autres au risque de ne pas se faire comprendre.**

EXERCICE :

Rédiger un petit texte compliqué à prononcer et le faire dire à son voisin de classe.

LES VIRELANGUES

L'ensemble des phrases absurdes qui suivent constitue une sorte de gymnastique de la parole. Apprenez ces phrases par coeur pour les énoncer une seule fois, d'abord lentement, puis plusieurs fois rapidement. Il est recommandé de faire cet exercice en tenant un crayon entre les dents et en essayant de se faire très nettement et très clairement comprendre malgré cet obstacle :

1. Ton thé t'a-t-il ôté ta toux tenace ?
2. Trois très gros, gras, grands rats gris grattent.
3. Mur gâté, trou s'y fit, rat s'y mit.
4. Six slips chics, six chics slips.
5. Didon dîna, dit-on, du dos d'un dodu dindon.
6. Papa boit dans les pins. Papa peint dans les bois. Dans les bois, papa boit et peint.
7. La cavale au Valaque avala l'eau du lac et l'eau du lac lava la cavale au Valaque.
8. Ces fiches-ci sont à statistiquer.
9. Les grains de gros grêlons dégradent Grenade.
10. Les chemises de l'archiduchesse sont-elles sèches, archi-sèches ?
11. Ton temps têtu te tatoue.
12. Le fisc fixe exprès chaque taxe excessive exclusivement au luxe et à l'exquis.
13. Un pêcheur péchait sous un pécher qui l'empêchait de bien pêcher
14. Ciel ! Si ceci se sait, ces soins sont sans succès
15. Des poches plates, des plates poches
16. Le scout mange son casse-croûte cru
17. Mille millions de merveilleux musiciens murmurent des mélodies multiples et mirifiques
18. À dire de plus en plus vite : Allez ! Allo ? Allez ! Allo ?
19. Je veux et j'exige d'exquises excuses de ce juge.
20. Seize jacinthes sèches ensachées dans seize sachets secs.
21. Un suceur de sang sachant sucer doit savoir sucer sans sangsue.
22. Passons souper chez ce cher Serge.
23. Six petites truites cuites, Six petites truites crues.
24. Un dragon gradé, un gradé dragon.
25. Trente-trois tortues trottaient tristement sur trois étroits toits.

EXERCICE : réaliser un virelangue à faire lire à son voisin

GRILLE D'ÉVALUATION SOMMATIVE

NOM :

PRÉNOM :

CLASSE :

1. Ouverture

- Présentation
- Salutation d'accueil
- Remerciements anticipés
- Adresse au public

2. Organisation générale de l'interview

- préparation des contenus (aide-mémoire)
- pertinence des questions choisies
- organisation thématique de l'interview
- gestion générale des échanges

3. Guidage de l'interview dans l'action

- écoute et compréhension de la parole de l'autre
- questions et procédures de relance
- capacité à rebondir sur l'imprévisible
- capacité à ne pas lire les questions de l'aide-mémoire

4. Clôture

- Conclusion
- Remerciements
- salutation et séparation

5. Voix et corps

- pas de stress, souriant et détendu
- volume, débit...
- intonation, articulation...

TOTAL :

MI – MVA – MS – PM

COMMENTAIRES :